

No 23  
Sept - Nov.  
2020

# protestant

Freiheit

*Siehe auf Seiten 3 bis 12*

Liberté

*Voir les pages 3 à 12*



**Eglise réformée évangélique du Valais**  
Paroisses de Sierre, Loèche-les-Bains et Crans-Montana  
**Evangelisch-Reformierte Kirche des Wallis**  
Kirchgemeinden Siders, Leukerbad und Crans-Montana

## LA LIBERTÉ REMISE EN QUESTION ? UNSERE FREIHEIT IN GEFAHR?

Nous aspirons tous à la liberté. Certaines font d'ailleurs partie des droits fondamentaux : liberté de penser, de conscience, religieuse. Nous pouvons y ajouter la liberté de mouvement, de nous rencontrer et bien d'autres.

Le semi-confinement décrété en mars dernier par le Conseil Fédéral a restreint une partie de nos libertés par des interdictions qui ont touché nos habitudes sociales.

Certains l'ont mieux vécu que d'autres qui ont souffert de ne plus pouvoir se rencontrer comme à l'habitude, de se faire la bise, de se serrer la main ou encore de façon plus criante de ne plus pouvoir sortir de chez eux.

Cette privation de liberté pour le bien de tous pose nécessairement la question de savoir ce que veut dire être libre.

Dans ce numéro de votre journal paroissial, nous vous proposons différents points de vue sur la liberté. Des paroissiens y témoignent de la manière dont ils ont vécu le confinement. Des articles éclaireront la problématique de la liberté sous un angle biblique et théologique, ainsi que l'articulation entre liberté individuelle et liberté collective.

En souhaitant que les prochaines pages puissent nourrir votre réflexion, nous vous souhaitons une bonne lecture.

■ *Gilles Cavin, pasteur*

### DANS CE NUMÉRO - INHALT

■ Edito	2
■ Liberté - Freiheit	3 - 12
■ Sidlers und Leukerbad	13
■ Tabelle des cultes - Gottesdienste	14+15
■ Agenda	16
■ Crans-Montana	17
■ Sierre	18
■ Coin des enfants - Kinderecke	19
■ Contact - Kontakt	20

Wir alle wünschen uns Freiheit. In unserer Verfassung ist zum Teil unsere Freiheit verankert: Gedankenfreiheit, Gewissensfreiheit, Religionsfreiheit, die Bewegungsfreiheit und viele andere mehr.

Der vom Bundesrat im vergangenen März verfügte Lockdown hat einige unserer Freiheiten durch Verbote eingeschränkt, die unsere gesellschaftlichen Gewohnheiten beeinflusst haben.

Einige haben es besser ertragen als andere, die darunter gelitten haben, dass sie sich nicht wie gewohnt treffen, sich umarmen, sich die Hand schütteln oder sogar das Haus nicht verlassen konnten.

Dieser Freiheitsentzug zum Wohle aller wirft notwendigerweise die Frage auf, was es bedeutet, frei zu sein.

In dieser Ausgabe unserer Kirchenzeitung werden wir Ihnen verschiedene Standpunkte zur Freiheit näher bringen. Einige Kirchengemeindeglieder berichten über ihre Erfahrungen während des Lockdowns. Die Artikel werden das Problem der Freiheit aus biblischer und theologischer Perspektive beleuchten und die Beziehung zwischen individueller und kollektiver Freiheit beleuchten.

Wir hoffen, dass wir Ihnen einen Gedankenanstoss geben konnten. Wir wünschen Ihnen eine gute Lektüre.

■ *Gilles Cavin, Pfarrer*  
Übersetzung: Stephan Dreyer

## COVID-19 - ET NOUS?

Nous avons demandé à nos paroissiens de nous parler de leur vécu lors de la période de semi-confinement de ce printemps. Témoignages récoltés par oral, par messagerie ou même par lettre. Heureusement peu marqué par la maladie parmi nos paroissiens, ce temps de pause nous a obligés de changer de rythme, de réorganiser notre quotidien, nous a demandé à tous une grande adaptation. Il a été parfois l'occasion de remises en question, de redécouverte de l'essentiel, de recentrage sur soi. Une période également empreinte de sentiments très divers, allant de l'anxiété, la peur voire l'angoisse, en passant par le stress, la tristesse pour les gens touchés par la maladie ou le deuil, l'acceptation de notre fragilité, l'engagement solidaire pour certains-es. L'occasion de retrouver confiance dans l'espérance que la foi en Dieu nous offre.

### Hélène Barras

*65 ans, enseignante retraitée, mariée sans enfant, habite Chermignon-Dessus*

Le semi-confinement a été une période difficile pour moi, marquée par l'anxiété. Comme j'ai eu des soucis de santé - je me remets d'un cancer du sein - cela a réveillé certaines angoisses, comme si la maladie accentuait la peur du virus. Bénéficiant d'un soutien psychologique, les séances se sont faites par téléphone, ce qui n'est pas la même chose. J'avais peur pour mes proches également. Même si je n'ai vu que mon mari, ma sœur et mes neveux de loin, je n'ai pas souffert de solitude.



C'était un sentiment étrange, car on se sent protégé, où j'habite. Nos voisins ont été contaminés, ça nous a remis dans la réalité, tout comme le suivi quotidien des informations. Mais heureusement que nous étions semi-confinés, et non totalement confinés. Cela m'a permis de sortir, de faire des ballades dans la nature, selon mon habitude. D'ailleurs, ce n'était pas si mal de ne plus courir partout. En temps normal, on fait

les choses sans se poser de questions, là on s'est concentré sur les choses importantes, comme les liens avec les proches, les amis, les personnes seules. Je ne me suis pas sentie infantilisée car je restais libre de mettre le nez dehors et n'ai subi aucun regard réprobateur lorsque je me suis remise à faire les courses.

Je ne me suis donc pas sentie enfermée, entravée dans ma liberté, même si je ne voyais plus mes amis. Je revois mes neveux aujourd'hui, mais je fais encore attention avec les adultes.

L'avenir est un grand point d'interrogation pour moi. Je crains encore d'aller en voiture avec quelqu'un par exemple. Quant aux masques, c'est compliqué, c'est un signe qui révèle la situation, mais n'est pas dans nos habitudes. On reste prudent, si les projets tombent, tant pis.

Je dirais que, comme le temps de la maladie nous recentre sur l'essentiel, là c'est un peu pareil : à quoi ça sert de palabrer des heures sur des sujets pas si importants ? ou cela amène de la distance par rapport aux choses et ça fait le tri, on se désencombre de choses qu'on croyait importantes.

### Pauline Delafond

*21 ans, en stage probatoire à l'institut Notre Dame de Lourdes pendant le semi-confinement, Chalais*

Mon stage s'est arrêté le vendredi 13 mars, d'un coup. L'institution a été fermée et les enfants ont dû rentrer chez eux. Je ne me voyais pas rien faire pendant 3 mois. C'est alors que « Sierre Partage » a contacté l'association « Chalais Jeunesse » pour leur demander de l'aide ; les bénévoles, pour la plupart retraités, devant rester chez eux. Le mardi 17 mars, j'y suis allée, on a travaillé toute la journée... je pensais que c'était pour un jour, et ça a duré 2 mois ! On travaillait de 9h à 16h tous les jours, excepté le dimanche, à réceptionner les invendus amenés par l'ASLEC, à préparer les cartons, répartir les denrées équitablement et accueillir les bénéficiaires l'après-midi. On était tous bénévoles et on se connaissait, c'était sympa. Je connaissais l'association car mes grands-parents y sont bénévoles, mais je ne pensais pas qu'il y avait autant de précarité sur Sierre. On a constaté l'augmentation de la demande, car on accueillait chaque semaine de nouvelles familles, et les stocks diminuaient au fil du temps.

J'ai beaucoup aimé cette expérience car ça m'a permis d'être occupée et de ne pas me sentir inutile à la maison. Je ne me suis pas sentie confinée comme la plupart car j'ai continué à faire quelque chose de mes journées. On voyait les masques, on faisait attention aux distances, sinon, rien n'a changé pour moi. Je ne me suis pas sentie moins libre car c'était mon choix, j'avais pris la décision de faire cela. Contrairement à l'arrêt subit de mon stage, une vraie contrainte car j'aime beaucoup ce que je fais. D'autant plus que je

ne pouvais pas faire les permanences en tant que stagiaire. Ça avait été dur pour moi de laisser les enfants.

En septembre, je pars à l'Université de Fribourg en pédagogie curative. Je crains qu'on doive commencer l'uni à distance, mais je sais qu'on devra vivre avec ce virus, comme avec la grippe. On va s'habituer à vivre avec la distance physique et le désinfectant, ça va devenir normal. Il faudra faire attention tout en vivant le plus normalement possible.



Cette période à Sierre Partage a confirmé le fait que je voulais travailler dans le social. On s'est attaché aux bénéficiaires, qui avaient confiance en nous, nous remerciaient trois fois avant de partir... ça m'a beaucoup touchée.

## Christiane Blanc

*Enseignante retraitée, Sierre*

Un temps pour vieillir... nous y voilà, je me croyais encore jeune, alerte, disponible, utile ; et bien non, je dirais que j'ai pris conscience que le temps passe très vite ! Depuis trois mois (à la veille d'une deuxième vague qui semble arriver) une petite bête maléfique malmène la Terre, et pour la première fois, la planète entière.

J'ai trouvé cette période de confinement intéressante, en tout cas le premier mois. Le 3ème mois a commencé à être pénible. Mais on m'a soutenu, apporté des repas, des gens adorables m'entouraient : très entourée, mais confinée – ce n'était pas un semi-confinement pour moi !

Mais voilà, cette pandémie nous a appris à écouter le silence, le calme, le chant des oiseaux au petit matin, voir les écureuils qui grimpent aux arbres et la vie des animaux qui nous entourent. J'ai aussi apprécié l'éclipse de frénésie, le retour de la lenteur, de la modération. Enfin respirer un air moins pollué, retrouver sa légèreté. La nature a repris ses droits et nous devons apprendre à la respecter.

Nous avons aussi pu nous arrêter et réaliser que le bonheur ne se trouvait pas seulement dans cette société qui nous pousse à trop consommer pour combler un manque ! En restant confinés, cela nous a

permis de découvrir que notre plus grande richesse est à l'intérieur de nous-mêmes. Il est vrai que nous avons été privés brutalement de vie sociale : plus de rencontres si cordiales, plus de projets, plus d'échanges, plus de visites des personnes âgées dans les EMS. Coup d'arrêt dans nos activités paroissiales, dans notre programme toujours très chargé au printemps, sans compter les cultes dominicaux, les animations pour les enfants, les jeunes, les groupes bibliques et nos rencontres seniors.

Mais la gentillesse et le dévouement des personnes attentionnées au bien-être de chacun, réconfortant chacune et chacun par contact téléphonique, services rendus pour les achats, avec un regard si bienveillant derrière les masques : pour moi, ce sont des souvenirs inoubliables !

J'ai trouvé le déconfinement plus dur, le retour à la vie sociale mettant la pression. Je me suis sentie vulnérable, comme une grande convalescente qui ressort petit à petit.

Voilà quelle joie aujourd'hui de retrouver petit à petit nos libertés dans nos gestes, dans nos actes, avec notre entourage. En tant que grand-maman, mes petits-enfants et mes enfants m'avaient tellement manqué. Quel bonheur de pouvoir enfin les serrer dans mes bras ! La vie est revenue, elle circule entre nous et est porteuse d'espérance, qu'elle continue à nous accompagner !

La présence de Dieu est avec nous tous et Il ne nous a pas abandonnés, nous ses enfants ! Bénissons Dieu notre Père à tous !

## Francielle Keller

*41 ans, professeure de Pilates, mariée, 4 enfants de 9 à 20 ans, Montana-Village*

Au début du semi-confinement, j'ai apporté mon aide aux personnes âgées pour faire les courses, ainsi qu'en priant à distance pour des clients par exemple. Puis je suis tombée malade, dès la deuxième semaine. Des frissons, de la fièvre, j'ai d'abord pensé que c'était psychosomatique. Je me suis dit qu'il fallait que j'arrête de regarder les conférences de presse du Conseil Fédéral, mais j'avais besoin d'être informée. Mon état s'aggravait : une fatigue terrible, tout de suite essoufflée, des douleurs musculaires et toujours la fièvre. Alors je suis allée voir mon médecin après trois semaines : le test au Covid-19 était négatif. J'étais désespérée car je me demandais ce que j'avais. Ma famille au Brésil s'inquiétait beaucoup et m'appelait souvent. Finalement, comme une infection a été détectée, les médecins m'ont diagnostiquée positive à la maladie. A partir de là : comment allais-je tout gérer à la maison ?

Mes enfants étant assez autonomes, cela s'est bien passé. Les deux petites collaboraient avec leurs copines pour les devoirs, par les réseaux sociaux.

« La vie est revenue, elle circule entre nous et est porteuse d'espérance »

Durant ces sept semaines de maladie, j'ai trouvé la distance physique déprimante. Des gens étaient solidaires, appelaient pour prendre des nouvelles, pas forcément les plus proches. Une cliente infirmière m'a beaucoup aidée par ses conseils. J'ai pu voir mes proches par vidéoconférence, eux qui sont à l'étranger, c'est important de les voir évoluer. Mes prières et faire confiance en Dieu m'ont aussi beaucoup aidée.

J'ai repris les cours de Pilate début juin, en respectant les mesures de protection. Je vais mieux même si je ne suis pas encore au mieux de ma forme. Les séquelles sont psychologiques : je reste prudente, même inquiète dans les rapports sociaux, au restaurant par exemple. Je suis sûre qu'il y aura une deuxième vague, car les gens ne sont pas prudents, mais il faut rester positif. Le déconfinement nous fait rentrer dans le cercle vicieux des activités, alors j'essaie de limiter, de ne pas trop remplir l'agenda et faire trop de choses. Et j'ai mon rendez-vous avec Dieu, le matin et le soir. Rien n'a changé au niveau de mes convictions religieuses : la nature, l'humain, tout est dans les mains de Dieu. Tout peut être détruit, il faut vivre au jour le jour.

Je ne me suis pas sentie moins libre, au niveau local : tout le monde pouvait sortir et le port du masque me rassure. Plus globalement, je me sens étouffée, car je ne peux pas prendre l'avion pour aller dans mon pays natal.

### Josiane et Stéphane Ndounia

*Ingénieurs en informatique à Sion et Martigny, 3 enfants de 3, 5 et 7 ans, Salquenen*

**J ->** Pendant le confinement, je me suis sentie plus libre et moins stressée avec le télétravail. Nous avons passé en semaine des moments de qualité avec les enfants, ce qui arrivait avant uniquement les week-ends. Les enfants eux aussi étaient beaucoup plus détendus car doux réveils les matins et pas de pressions.

**S ->** La période de confinement a été une expérience unique. Mon épouse et moi avons continué à travailler à temps plein mais à domicile et les enfants continuaient leur scolarité - école primaire et maternelle - à la maison. Il a fallu une grande organisation pour réussir à travailler et suivre les devoirs des enfants en même temps. On réalise encore plus l'importance des enseignants.

Les week-ends étaient consacrés à de grandes randonnées en montagne. Travailler depuis le domicile me permettait aussi de faire l'économie de 100 km de route au quotidien.

**J ->** Suite à cette période de semi-confinement, notre employeur - le GROUPE MUTUEL - a offert à ses collaborateurs/trices la possibilité d'avoir plus de jours de télétravail par semaine, ce qui nous permet de passer plus de temps avec nos enfants.

« La liberté de l'individu s'arrête là où elle nuit à l'autre. »



**S ->** Le confinement a aussi été très bénéfique pour la vie de famille, car il a favorisé un rapprochement très poussé avec les enfants, avec qui nous ne passions pas habituellement les journées en semaine. Du coup, depuis la fin du confinement, nous consacrons plus de temps de qualité à nos enfants. Nous avons aussi profité du confinement pour améliorer notre alimentation, en faisant plus attention à la qualité des produits alimentaires que nous achetons.

**S ->** Le confinement a marqué une vraie pause dans le cycle habituel « métro-boulot-dodo ». Et en même temps moins libre par l'absence de sorties pour des voyages, dans les parcs de jeux, au restaurant ou lors d'événements sportifs.

■ Interviews réalisés par Murielle Landry Nanchen

### Maik Summan

*48 ans, employé de bureau et homme au foyer, Viège*

J'étais déjà malade du Covid-19 au début du mois de mars. Bien qu'il n'y ait pas eu d'évolution lourde, il a fallu un certain temps pour s'en remettre complètement. Être malade a été pour moi une restriction de liberté personnelle bien plus importante que le confinement. Je suis dans une situation chanceuse puisque les mesures ne m'ont que légèrement affecté.

Avoir la maladie derrière soi fut ainsi une libération, d'une part de la limitation physique mais d'autre part également une libération de l'inquiétude de se mettre soi-même ou d'autres en danger.

Je suis ambivalent à propos du confinement. D'une part, je suis très sceptique quant à la tutelle de l'État. D'autre part, la liberté de l'individu s'arrête là où elle nuit à l'autre. Dans une telle situation, il est important d'agir rapidement et il est mieux de se tromper sur le bon chemin.

■ Interview réalisé par Stephan Dreyer, pasteur  
Trad. Sabrina Gay-Roch

## COVID-19 - UND WIR?

Wir haben unsere Gemeindemitglieder gebeten, uns über ihre Erfahrungen während des Lockdowns dieses Frühjahrs zu berichten. Glücklicherweise war die Krankheit unter unseren Gemeindemitgliedern nicht sehr ernst, aber diese Pause zwang uns, unseren Rhythmus zu ändern, unser tägliches Leben neu zu organisieren, und erforderte von uns allen eine grosse Anpassung. Es war eine Gelegenheit, uns zu besinnen, das Wesentliche wiederzuentdecken, uns wieder auf uns selbst zu konzentrieren. Es war auch eine Zeit, die von sehr unterschiedlichen Gefühlen geprägt war wie bspw. Angst, Furcht und sogar Beklemmung. Die Emotionen reichten von Trauer für die von Krankheit oder Trauer betroffenen Menschen, über die Akzeptanz unserer Zerbrechlichkeit, bis hin zum Bekenntnis zur Solidarität gegenüber den Nächsten. Es war eine Gelegenheit, das Vertrauen in die Hoffnung, die uns der Glaube an Gott gibt, wiederzugewinnen.

### Hélène Barras

*65 Jahre alt, Lehrerin im Ruhestand, verheiratet ohne Kinder, lebt in Chermignon-Dessus*

Der Lockdown war eine schwierige Zeit für mich, die vor allem von Angst geprägt war. Da ich einige gesundheitliche Befürchtungen hatte – ich erhole mich gerade von Brustkrebs – schürte die Pandemie einige Ängste. Es war als hätte die Angst, dass der Virus die Krankheit noch verstärkt. Ich wurde psychologisch betreut, aber die Sitzung über das Telefon waren nicht dasselbe. Ich hatte auch Angst um meine Lieben. Da ich meinen Mann, meine Schwester und meine Neffen nur aus der Ferne sah, litt ich nicht unter Einsamkeit.

Es war ein seltsames Gefühl, weil man sich dort, wo ich lebe, geschützt fühlt. Unsere Nachbarn wurden positiv getestet, das brachte uns zurück in die Realität, ebenso wie die täglichen Nachrichten. Aber glücklicherweise wurden wir nicht völlig eingeschlossen. Dies ermöglichte es mir, hinauszugehen, Spaziergänge in der Natur zu machen, so wie ich es gewohnt war. Ausserdem war es gar nicht so schlimm, nicht mehr hin- und herzurrennen. Normalerweise tun wir Dinge, ohne Fragen zu stellen, durch die Pandemie konzentrierten wir uns auf die wichtigen Dinge, wie die Beziehungen zu Verwandten, Freunden, Alleinstehenden. Ich fühlte mich nicht infantilisiert, da ich die Freiheit hatte, nach draussen zu gehen und bei meinen Einkäufen wurde ich auch nicht mit missbilligenden Blicken konfrontiert.

So fühlte ich mich weder eingesperrt, noch in meiner Freiheit eingeschränkt, auch wenn ich meine Freunde nicht mehr sehen konnte. Ich sehe meine Neffen heute wieder, aber ich bin immer noch vorsichtig mit Erwachsenen.

Die Zukunft ist für mich ein grosses Fragezeichen. Ich habe zum Beispiel immer noch Angst, mit jemandem mit dem Auto zu fahren. Was die Masken betrifft, so

ist das kompliziert, es zeigt die Ernsthaftigkeit der Situation, aber sie gehören nicht zu unseren Gewohnheiten. Ich bleibe vorsichtig, und falls es schief geht, Pech gehabt.



Die Zeit der Pandemie hat uns wieder auf das Wesentliche zurückgeführt: Was bringt es, stundenlang über Themen zu sprechen, die nicht so wichtig sind? Es schafft Distanz zu den Dingen und ordnet das Leben.

### Pauline Delafond

*21 Jahre alt, Praktikantin am Institut Notre Dame de Lourdes während des Lockdowns, Chalais.*

Mein Praktikum endete am Freitag, dem 13. März, schlagartig. Die Einrichtung wurde geschlossen und die Kinder mussten nach Hause gehen. Drei Monate lang sollte ich nicht arbeiten. Zu diesem Zeitpunkt wandte sich „Sierre Partage“ an den Verein „Chalais Jeunesse“ und bat ihn um Hilfe; da ihre Freiwilligen, die meisten von ihnen im Ruhestand, zu Hause bleiben mussten. Am Dienstag, den 17. März begann ich meine Arbeit... Ich dachte, es sei für einen Tag, und es dauerte 2 Monate! Wir arbeiteten jeden Tag, ausser sonntags, von 9.00 bis 16.00 Uhr, um die von der ASLEC mitgebrachten unverkauften Waren in Empfang zu nehmen, die Pakete vorzubereiten, die Lebensmittel gerecht zu verteilen und die Nutzniesser am Nachmittag zu beliefern. Wir waren alle Freiwillige und kannten einander, es war schön. Ich kannte die Vereinigung, weil meine Grosseltern dort ehrenamtlich tätig sind, aber ich hätte nicht gedacht, dass es in Sierre so viel Unsicherheit gibt. Die Nachfrage nahm zu, weil jede Woche neue Familien kamen und die Lagerbestände mit der Zeit abnahmen.

**„Ich fühlte mich nicht weniger frei, weil es meine Entscheidung war.“**

Ich habe diese Erfahrung wirklich genossen, weil ich nicht nutzlos Zuhause rumsitzen musste. Ich fühlte

mich nicht wie die meisten eingesperrt, weil ich weiterhin etwas mit meiner Zeit anfangen konnte. Man konnte die Masken tragen und auf die Entfernungen achten, sonst hat sich für mich nichts geändert. Ich fühlte mich nicht weniger frei, weil es meine Entscheidung war, ich hatte die Entscheidung getroffen, das zu tun. Im Gegensatz zum plötzlichen Abbruch meines Praktikums, der ein echter Zwang war, denn ich mag, was ich tue. Umso mehr, als ich meine Arbeit als Praktikantin nicht mehr ausüben konnte. Es war schwer für mich, die Kinder zu verlassen.

Im September werde ich an der Universität Fribourg Heilpädagogik studieren. Ich fürchte, dass wir die Uni aus der Distanz beginnen müssen, aber ich weiss, dass wir mit diesem Virus leben müssen, genau wie mit der Grippe. Wir werden uns daran gewöhnen, mit der räumlichen Distanz und dem Desinfektionsmittel zu leben, es wird normal werden. Wir werden vorsichtig sein müssen, während wir so normal wie möglich weiterleben.

Meine Zeit bei Sierre Partage bestätigte, dass ich in



der Sozialarbeit arbeiten will. Wir haben uns mit den Nutzniessern verbunden gefühlt, die uns vertrauten, uns dreimal vor unserem Abschied dankten... es hat mich sehr berührt.

## Christiane Blanc

*Pensionierte Lehrerin, Siders*

Es war eine Zeit, um alt zu werden... da sind wir nun, ich dachte, ich wäre noch jung, aufmerksam, verfügbar, nützlich; aber nein, mir wurde bewusst, dass die Zeit sehr schnell vergeht! Seit drei Monaten (am Vorabend einer zweiten Welle, die zu kommen scheint) hat eine kleine böse Bestie die Erde und zum ersten Mal den ganzen Planeten verunstaltet.

Ich fand diese Zeit des Lockdowns interessant, zumindest den ersten Monat. Der dritte Monat begann schmerzhaft zu werden. Ich wurde sehr unterstützt, mir wurden Mahlzeiten gebracht und nette Menschen umgaben mich - für mich war es kein Gefängnis!

Aber so hat uns diese Pandemie gelehrt, auf die Stille, die Ruhe, den Gesang der Vögel am frühen Morgen zu hören, die Eichhörnchen auf den Bäumen

klettern zu sehen und das Leben der Tiere um uns herum zu beobachten. Ich schätzte die Rückkehr zur Langsamkeit und zur Mässigung. Endlich weniger verschmutzte Luft einatmen, die eigene Leichtigkeit zurückzugewinnen. Die Natur hat ihre Rechte wiedererlangt, und wir müssen lernen, sie zu respektieren.

Wir konnten auch innehalten und erkennen, dass das Glück nicht nur in dieser Gesellschaft zu finden ist, die uns dazu drängt, zu viel zu konsumieren, um einen Mangel auszugleichen! Indem wir eingesperrt blieben, konnten wir entdecken, dass unser grösster Reichtum in uns selbst liegt. Es stimmt, dass uns das soziale Leben brutal vorenthalten wurde: keine so herzlichen Begegnungen mehr, keine Gespräche, keine Besuche von älteren Menschen in den EMS. Es gab eine Pause in unseren Gemeindeaktivitäten, in unserem immer sehr vollen Programm im Frühling, ganz zu schweigen von den Sonntagsgottesdiensten, Aktivitäten für Kinder, Jugendliche, Bibelgruppen und unseren Seniorentreffen.

Aber die Freundlichkeit und Hingabe der Menschen, die sich um das Wohlergehen aller kümmern, die jeden und jede per Telefonkontakt trösten und die getätigten Einkäufe mit einem so freundlichen Blick hinter den Masken: das sind für mich unvergessliche Erinnerungen!

Die Rückkehr ins gesellschaftliche Leben fiel mir schwer und setzte mich unter Druck. Ich fühlte mich verletzt, wie ein Genesender, der Schritt für Schritt wieder gesund wird.

Es ist eine richtige Freude, unsere Freiheit in unseren Gesten und Handlungen mit unserem Umfeld allmählich wiederzuerlangen. Als Grossmutter habe ich meine Enkelkinder und Kinder unendlich vermisst. Was für eine Freude, sie endlich in meine Arme nehmen zu können! Das Leben ist zurückgekehrt, es strömt zwischen uns und bringt Hoffnung, möge es uns weiterhin begleiten!

Gottes Gegenwart ist mit uns allen, und er hat uns, seine Kinder, nicht im Stich gelassen! Gesegnet sei Gott, unser Vater, für uns alle!

## Francielle Keller

*41 Jahre alt, Pilates-Lehrerin, verheiratet, 4 Kinder im Alter von 9 bis 20 Jahren, Montana*

Zu Beginn des Lockdowns half ich den älteren Menschen beim Einkaufen, aber auch, indem ich zum Beispiel für Kunden aus der Ferne betete. Dann wurde ich krank, ab der 2. Woche Schüttelfrost, Fieber, ich dachte zuerst, es sei psychosomatisch. Ich sagte mir, ich müsse aufhören, die Pressekonferenzen des Bundesrates zu verfolgen, aber ich müsse informiert werden. Mein Zustand wurde immer schlimmer: schreckliche Müdigkeit, sofort ausser Atem, Muskelschmerzen und immer Fieber. Also suchte ich nach 3 Wochen meinen Arzt auf: Der Covid-19-Test war negativ. Ich war verzweifelt, weil ich mich fragte, was mit mir los war. Meine Familie

in Brasilien war sehr besorgt und rief mich oft an. Als schliesslich eine Infektion festgestellt wurde, stellten die Ärzte bei mir eine positive Diagnose für die Krankheit. Da stellte sich gleich die Frage : Wie sollte ich nun alles zu Hause regeln?

Da meine Kinder recht unabhängig waren, lief es gut. Die beiden Kleinen arbeiteten mit ihren Freundinnen über soziale Netzwerke an ihren Hausaufgaben.

„Meine Gebete und mein Vertrauen auf Gott haben mir auch sehr geholfen.“

Während diesen 7 Krankheitswochen fand ich die körperliche Distanz deprimierend. Die Menschen, und nicht nur Nahestehende, riefen mich an und zeigten sich solidarisch. Eine Kundin, die Krankenschwester ist, hat mir mit ihrem

Rat sehr geholfen. Ich konnte meine Lieben per Videokonferenz sehen, die im Ausland sind, es ist wichtig zu sehen, wie sie sich entwickeln. Meine Gebete und mein Vertrauen auf Gott haben mir auch sehr geholfen.

Anfang Juni habe ich den Pilatus-Unterricht wieder aufgenommen. Mir geht es besser, auch wenn ich noch nicht in bester Verfassung bin. Die Nachwirkungen sind psychologischer Natur: In sozialen Beziehungen, zum Beispiel in Restaurants, bleibe ich zurückhaltend, sogar besorgt. Ich bin sicher, es wird eine zweite Welle geben, denn die Menschen sind nicht vorsichtig, aber man muss positiv bleiben. Die Lockerungen bringen uns in den Teufelskreis der Aktivitäten, deshalb versuche ich zu begrenzen, nicht die Agenda zu überfüllen und zu viele Dinge zu tun. Und ich habe morgens und abends meine Vereinbarung mit Gott. An meinen religiösen Überzeugungen hat sich nichts geändert: die Natur, der Mensch, alles liegt in Gottes Hand. Alles kann zugrunde gehen, deshalb muss man von Tag zu Tag leben.

Auf lokaler Ebene fühlte ich mich nicht weniger frei: Jeder konnte hinausgehen und eine Maske tragen, was mich beruhigte. Global gesehen fühle ich mich gehemmt, weil ich nicht in mein Heimatland fliegen kann.

### Josiane et Stéphane Ndounia

*Computeringenieure in Sion und Martigny, 3 Kinder im Alter von 3, 5 und 7 Jahren, Salgesch*

Ich fühlte mich bei der Telearbeit freier und weniger gestresst. Wir verbrachten unter der Woche viel Zeit mit den Kindern, was früher nur an den Wochenenden der Fall war. Die Kinder waren auch viel entspannter, weil sie morgens aufwachten und es keinen Druck gab.

Die Zeit des Lockdowns war eine einzigartige Erfahrung. Meine Frau und ich arbeiteten weiterhin Vollzeit, aber zu Hause, und die Kinder setzten ihre

Schulausbildung - Grundschule und Kindergarten - zu Hause fort. Es erforderte viel Organisation, um gleichzeitig arbeiten und die Hausaufgaben der Kinder verfolgen zu können. Die Bedeutung von Lehrern wird noch stärker wahrgenommen.

Die Wochenenden waren langen Wanderungen in den Bergen gewidmet. Die Arbeit von zu Hause aus ermöglichte es mir auch, täglich 100 km Fahrtstrecke einzusparen.

Nach dieser Zeit des Lockdowns bot unser Arbeitgeber - die GRUPPE MUTUEL - seinen Mitarbeitern die Möglichkeit, mehr Telearbeitstage pro Woche zu haben, wodurch wir mehr Zeit mit unseren Kindern verbringen konnten.

Die Isolation war auch für das Familienleben sehr vorteilhaft, da sie eine sehr enge Beziehung zu den Kindern förderte, mit denen wir normalerweise unter der Woche nicht zusammen waren. Infolgedessen verbringen wir seit dem Ende des Lockdowns mehr Zeit mit unseren Kindern. Wir haben die beengten Verhältnisse auch dazu genutzt, unsere Ernährung zu verbessern, indem wir mehr auf die Qualität der Lebensmittel achten, die wir kaufen.

Der Lockdown war eine Abkehr vom üblichen „Bahn-Arbeit-Schlafen“-Zyklus, aber gleichzeitig war man weniger frei, Ausflüge zu machen, in Restaurants zu essen oder Sportveranstaltungen zu besuchen.

■ Von Murielle Landry Nanchen durchgeführte Interviews  
Übersetzung: Stephan Dreyer, Pfarrer

### Maik Summan

*48 Jahre alt, Büro und Haushalt, Visp*

Ich war bereits Anfang März an Covid-19 erkrankt. Obwohl es kein schwerer Verlauf war, brauchte es einige Zeit, um wieder richtig fit zu werden. Krank zu sein war für mich eine viel grössere persönliche Freiheitseinschränkung als der Lockdown. Ich bin in der glücklichen Lage, dass die Massnahmen mich nur wenig betroffen haben.

Die Krankheit hinter sich zu haben, war daher eine Befreiung. Einerseits von der körperlichen Einschränkung, aber auch Befreiung von der Sorge, sich selbst oder andere zu gefährden.

Beim Lockdown bin ich ambivalent. Einerseits sehe ich staatliche Bevormundung sehr skeptisch. Andererseits endet die Freiheit des Einzelnen dort, wo sie dem Anderen schadet. In einer Situation wie dieser ist es wichtig, schnell zu handeln und sich besser auf der richtigen Seite zu irren.

„Andererseits endet die Freiheit des Einzelnen dort, wo sie dem Anderen schadet“.

■ Von Stephan Dreyer, Pfarrer, durchgeführtes Interview



## LIBERTÉ COLLECTIVE - LIBERTÉ INDIVIDUELLE KOLLEKTIVE FREIHEIT - INDIVIDUELLE FREIHEIT

### Liberté et contrainte d'être libre

Aujourd'hui, nous sommes confrontés à la question de la liberté individuelle et collective de manière plus pointue à cause de la gestion du Coronavirus. Au moment de rédiger cet article, nous assistons à une recrudescence des infections et il est question de porter des masques dans les transports publics, voire dans les magasins. Une partie de la population est soulagée de voir les fruits positifs de l'effort sanitaire consenti jusqu'ici valorisés. Tandis que d'autres – souvent les plus jeunes générations – sont lassés de devoir une fois de plus restreindre leur liberté personnelle et s'astreindre à maintenir des gestes de prévention. Comment bien faire sans créer des camps opposés ?

On peut se dire que le problème va durer encore quelque temps mais que nous l'oublierons le plus vite possible. Cependant ce qui se joue derrière ces recommandations de la Confédération et des cantons touche à la liberté individuelle et à la responsabilité de chacun au sein d'une société. Quelle est la marge de manœuvre des uns (individus) et des autres (collectivités) ? Au nom de la liberté individuelle peut-on tout autoriser et au nom de la vie en société peut-on tout imposer ? Où est la ligne d'équilibre, si elle existe ?

On entend parfois cette expression « La liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres » comme un espace possible de liberté. Qu'est-ce à dire ? Si l'un a une notion très large de sa propre liberté et que l'autre ne s'y oppose pas, cela signifie que l'espace de liberté est laissé à la libre interprétation du plus dominant ? Le plus fort en liberté gagnera-t-il alors sur le plus faible en liberté ? Nous serions alors réduits à un simple rapport de force sous les traits d'une fausse compréhension d'une liberté aussi élastique que possible.

### Que nous dit la Bible ?

La liberté n'est pas thématifiée comme notion philosophique en tant que telle dans la Bible. On y trouve plutôt une libération venant de Dieu. L'humain, ou plutôt le peuple, n'est pas libre, il est libéré par son Seigneur. On peut penser ici au récit de l'Exode qui narre cette libération du peuple opprimé en Egypte et que Dieu libère par l'action menée par son serviteur Moïse (livre de l'Exode). Cette narration est plus qu'une simple histoire quand elle raconte comment Dieu promet et accompagne son peuple sur un chemin de libération qui coûte. La traversée du désert pendant quarante ans illustre ce processus de libération et de responsabilité du peuple à vivre en peuple libéré, en peuple libre.

Quant au ministère de Jésus, fait de libération des maladies comme de la parole de celles et ceux qui

en sont privés, il conduit à la croix et la résurrection comme totale libération de tout être humain qui répond à cette offre de salut par la foi. L'humain qui est esclave du mal se voit libéré une fois pour toutes. Il aura également à découvrir et vivre cette libération par ce que le Nouveau Testament appelle la sanctification : rendu saint par l'action même de Dieu, le croyant est appelé à développer une éthique en rapport à la foi en Christ, à faire des choix et mener des actions conséquentes.

### Liberté et responsabilité

Dans le protestantisme, liberté est conjuguée avec la responsabilité. L'un ne va pas sans l'autre : je suis libre par le salut donné en Christ mais je suis responsable de cette liberté qui m'est confiée comme un service à vivre auprès des autres. Je deviens témoin d'une liberté qui me dépasse. On peut même ajouter deux autres termes : amour et choix.

Dietrich Bonhoeffer, quant à lui, parle de la liberté et de la responsabilité comme des notions correspondantes, l'une étant liée à l'autre. Il affirme que « le responsable agit dans la liberté de sa personne... en tenant compte des données humaines et générales »<sup>1</sup> Autant dire que cette liberté n'est pas réduite à la seule liberté individuelle mais exige un regard sur le monde qui nous entoure pour y trouver un positionnement et des actions en rapport aux autres, et pas uniquement à la seule fin de sa liberté personnelle. Pour lui, il faut se risquer à observer, juger, décider, agir et mener des actions réfléchies sans attendre ni de Dieu ni des autres ce qu'il est censé de faire.



■ Le confinement, dessin d'Elina Dutschler

Abordant la question de la libre responsabilité et de l'obéissance dans une société allemande qui connaît la montée du nazisme, il invite ses interlocuteurs à obéir dans la responsabilité. Il refuse de penser que seuls ceux qui ont de grandes responsabilités doivent prendre des décisions en liberté et ajoute que tous, quels que soit le métier ou la position sociale

que nous ayons, ont le devoir d'articuler obéissance, liberté et responsabilité. « L'obéissance sans liberté est esclavage, la liberté sans obéissance est arbitraire »<sup>2</sup>. Il fonde sa pensée sur les rapports de l'homme et Dieu qui se réalisent à travers Jésus-Christ, lui qui obéit dans la liberté : « dans la liberté, il dit oui à la volonté divine, par une décision toute personnelle, les yeux ouverts et le cœur joyeux ».

Pour sa part, Jacques Ellul<sup>3</sup> montre l'ambiguïté de la liberté donnée à l'humain en Adam. Il est créé comme un être libre et dans l'amour de Dieu son créateur pour pouvoir répondre librement à cet amour, sinon ce n'est pas de la liberté. L'amour implique la liberté, sans crainte ni supériorité. Et si l'humain est vraiment libre, il peut désobéir, c'est-à-dire dire non à Dieu et à ses désirs. La création est donc fondée sur l'amour et sur la liberté mais avec ce commandement de ne pas manger de l'arbre de la science du bien et du mal. C'est dire ici que l'humain décide du Bien qu'il se crée à lui-même. Il est donc artisan du Bien dans un monde donné où il est invité à prendre des décisions qui seront déterminantes pour son avenir. Cette liberté existe, elle qui n'est ni infinie, ni sans limite, comme une liberté ordonnée avec des points de repères, des limites dans un espace de finitude, l'espace du créé, car « la limite, c'est la limite du possible de la liberté tout en restant vivant. »

On le voit, aucune liberté ne peut se penser sans la relation à l'Autre et l'espace de vie dans lequel nous évoluons, donc la relation au prochain.

### Liberté individuelle et liberté collective

Comment alors parler de liberté collective en dehors d'un projet de société dans lequel évolue des individus dont la représentation de la liberté varie selon le fondement sur laquelle elle repose ? Nous venons de parler de liberté chrétienne, qu'en est-il des autres référents selon sa religion ou ses valeurs humanistes, ou autres encore ? Nous sommes « condamnés » au dialogue social et politique pour ordonner cette liberté via l'exercice des droits et des devoirs de chacun et de tous. Toutefois, si l'on se réfère à la foi chrétienne, on peut aussi avancer que l'on peut choisir parfois de réduire sa liberté personnelle comme un acte éthique volontaire pour une construction sociale bénéfique à tous... les yeux ouverts et le cœur joyeux.

■ Jean Biondina, pasteur

1. *Ethique, article La liberté, Labor et Fides, 19692, p. 203*

2. *Ibid. p. 206*

3. *Jacques Ellul, Vivre et penser la liberté, Labor et Fides, 2019, p. 305ss*

## KOLLEKTIVE FREIHEIT - INDIVIDUELLE FREIHEIT

### Freiheit und Zwang zur Freiheit

Wir werden heute wegen den Corona-Schutzmassnahmen in verschärfter Form vor die Frage der individuellen und kollektiven Freiheit gestellt. Zum Zeitpunkt der Abfassung dieses Artikels beobachten wir einen Anstieg von Neuinfektionen, und es ist die Rede vom Tragen von Masken in öffentlichen Verkehrsmitteln und sogar in Geschäften. Ein Teil der Bevölkerung ist erleichtert, die positiven Früchte der bisherigen Gesundheitsanstrengungen zu sehen. Andere - oft die jüngere Generation - sind es leid, ihre persönliche Freiheit wieder einschränken und präventive Massnahmen aufrecht erhalten zu müssen. Doch wie geht man am besten damit um, ohne zu polarisieren?

„Im Protestantismus wird Freiheit mit Verantwortung verbunden“.

Wir können uns einreden, dass das Problem noch einige Zeit andauern wird oder dass wir es so schnell wie möglich vergessen werden. Hinter den Empfehlungen von Bund und Kantonen geht es jedoch um die individuelle Freiheit und die Verantwortung jedes Menschen in einer Gesellschaft. Wie gross ist der Handlungsspielraum jedes Einzelnen und der Gesellschaft? Kann im Namen der individuellen Freiheit alles erlaubt und im Namen des gesellschaftlichen Lebens alles aufgezwungen werden? Wo ist die Grenze des Gleichgewichts, wenn es sie überhaupt gibt?

Als Definition für Freiheit hören wir manchmal den bekannten Ausspruch "Die Freiheit des einen endet dort, wo die Freiheit des anderen beginnt". Was bedeutet das? Wenn der eine einen sehr weiten Begriff von der eigenen Freiheit hat und der andere sich nicht dagegen wehrt, bedeutet dies, dass der Raum der Freiheit der willkürlichen Interpretation des dominantesten überlassen wird? Wir würden dann unter dem Deckmantel eines falschen Verständnisses von möglichst elastischer Freiheit auf ein einfaches Machtgleichgewicht reduziert.

### Was sagt uns die Bibel?

Freiheit wird in der Bibel nicht als philosophischer Begriff an sich thematisiert. Vielmehr ist es eine Befreiung durch Gott. Die Menschheit, oder besser gesagt das Volk, ist nicht frei, es wird von seinem Herrn befreit. Hier können wir beispielsweise an die Exodus-Erzählung denken: Diese Erzählung ist mehr als nur eine Geschichte, die erzählt, wie Gott seinem Volk einen Weg der Befreiung verspricht und es auf diesem Weg begleitet. Die Durchquerung der Wüste während 40 Jahren veranschaulicht diesen Befreiungsprozess und die Verantwortung des Volkes, auch als ein befreites Volk zu leben.

Was den Dienst Jesu betrifft, der aus der Befreiung von Krankheit, so führt er zum Kreuz und zur Auferstehung als völlige Befreiung jedes Menschen, der auf dieses Angebot der Erlösung durch den Glauben antwortet. Der Mensch, der ein Sklave des Bösen ist, wird ein für alle Mal freigelassen. Er wird diese Befreiung auch durch das, was das Neue Testament Heiligung nennt, entdecken und leben müssen: Durch das Handeln Gottes selbst geheiligt, ist der Gläubige aufgerufen, eine Ethik in Bezug auf den Glauben an Christus zu entwickeln, Entscheidungen zu treffen und konsequent zu handeln.

## Freiheit und Verantwortung

Im Protestantismus wird Freiheit mit Verantwortung verbunden. Das eine geht nicht ohne das andere: Ich bin frei durch das in Christus gegebene Heil, aber ich bin verantwortlich für diese Freiheit, die mir als Dienst im Zusammenleben mit anderen anvertraut ist. Ich werde Zeuge einer Freiheit, die über mir steht. Wir können sogar noch zwei weitere Begriffe hinzufügen: Liebe und Wahl.

Dietrich Bonhoeffer spricht seinerseits von Freiheit und Verantwortung als korrespondierende Begriffe, die miteinander verknüpft sind. Er behauptet, dass „der Verantwortliche in der Freiheit seiner Person handelt... unter Berücksichtigung der Allgemeinheit“. Mit anderen Worten, diese Freiheit ist nicht auf die individuelle Freiheit allein reduziert, sondern erfordert einen Blick auf die Welt um uns herum. Für ihn ist es notwendig, das Risiko einzugehen, zu beobachten, zu urteilen, zu entscheiden, zu handeln und wohlüberlegte Handlungen auszuführen, ohne weder von Gott noch von anderen zu erwarten, was er tun soll.



■ Die Ausgangsbeschränkung  
Zeichnung von Luca Dütschler

Er spricht die Frage der freien Verantwortung und des Gehorsams in einer deutschen Gesellschaft an, die den Aufstieg des Nationalsozialismus erlebt, und fordert seine Gesprächspartner zu verantwortungsvollem Gehorsam auf. Er weigert sich zu glauben, dass nur diejenigen, die grosse Verantwortung tragen, Entscheidungen in Freiheit treffen sollten, und fügt hinzu, dass jeder, unabhängig von seinem Be-

ruf oder seiner gesellschaftlichen Stellung, die Pflicht hat, Gehorsam, Freiheit und Verantwortung zu artikulieren. "Gehorsam ohne Freiheit ist Sklaverei, Freiheit ohne Gehorsam ist willkürlich. Er gründet sein Denken auf die Beziehung zwischen Mensch und Gott, die durch Jesus Christus verwirklicht wird, der in Freiheit gehorcht: "In Freiheit sagt er Ja zum göttlichen Willen, durch eine sehr persönliche Entscheidung, mit offenen Augen und einem frohen Herzen".

Jacques Ellul zeigt seinerseits die Zweideutigkeit der Freiheit, die dem Menschen in Adam gegeben wurde. Er ist als freies Wesen und in der Liebe Gottes, seines Schöpfers, geschaffen, so dass er frei auf diese Liebe reagieren kann, sonst ist es keine Freiheit. Liebe bedeutet Freiheit, ohne Furcht oder Überlegenheit. Und wenn Menschen wirklich frei sind, können sie ungehorsam sein, d.h. nein zu Gott und seinem Willen sagen. Die Schöpfung ist also auf Liebe und Freiheit gegründet, aber mit dem Gebot, nicht vom Baum der Erkenntnis von Gut und Böse zu essen. Das heisst, dass der Mensch entscheidet, was in seinen Augen gut ist. Er ist also ein Handwerker des Guten in einer Welt, in der er eingeladen ist, Entscheidungen zu treffen, die für seine Zukunft entscheidend sein werden. Diese Freiheit, die weder unendlich noch grenzenlos ist, existiert als eine geordnete Freiheit mit Bezugspunkten, Grenzen in einem Raum der Endlichkeit, dem Raum des Geschaffenen, denn „die Grenze ist die Grenze des Möglichen der Freiheit, während sie lebendig bleibt.“

Wie wir sehen, kann keine Freiheit ohne die Beziehung zum Anderen und dem Lebensraum, in dem wir uns entwickeln, also die Beziehung zu unserem Nächsten, gedacht werden.

## Individuelle und kollektive Freiheit

Wie kann man also von kollektiver Freiheit in einer Gesellschaft sprechen, die aus Individuen besteht, deren Verständnis von Freiheit je nach dem Fundament, auf dem sie beruht, unterschiedlich ist? Wir haben gerade von der christlichen Freiheit gesprochen, wie sieht es mit anderen Positionen aus, die sich nach einer anderen Religion oder humanistischen Werten richten? Wir sind zum sozialen und politischen Dialog „verdammte“, um diese Freiheit durch die Ausübung der Rechte und Pflichten einer jeden Person zu ordnen. Wenn man sich jedoch auf den christlichen Glauben beruft, kann man auch argumentieren, dass man sich manchmal mit offenen Augen und freudigem Herzen dafür entscheiden kann, seine persönliche Freiheit als freiwilligen ethischen Akt für einen für alle vorteilhaften sozialen Aufbau einzuschränken.

■ Jean Biondina, Pfarrer  
Übersetzung: Stephan Dreyer, Pfarrer

## UNSERE FREIHEIT AUS BIBLISCHER SICHT

Die Freiheit nimmt in der Bibel und insbesondere in der reformatorischen Theologie einen zentralen Stellenwert ein. Der Reformator Martin Luther schrieb 1520 die Schrift „Von der Freiheit eines Christenmenschen“, darin hat er das Verständnis der evangelischen Freiheit in folgenden zwei Sätzen zusammengefasst: (1) Ein Christenmensch ist ein freier Herr über alle Dinge und niemandem untertan. (2) Ein Christenmensch ist ein dienstbarer Knecht aller Dinge und jedermann untertan.

Diese zwei Sätze kann man auf den Apostel Paulus zurückführen. In 1. Korinther 9,19 sagt er: „Ich bin frei in allen Dingen und habe mich zu jedermanns Knecht gemacht.“ Ebenso im Römerbrief Kapitel 13,8: „Ihr sollt niemand etwas schuldig sein, ausser dass ihr einander liebt. Liebe aber, die ist dienstbar und untertan dem, was sie liebt.“

Um diese beiden widersprüchlichen Aussagen von der Freiheit und der Dienstbarkeit zu verstehen, müssen wir daran denken, dass ein jeder Christenmensch von zweierlei Natur ist, von geistlicher und leiblicher. Nach der Seele wird er ein geistlicher, neuer, innerer Mensch genannt, nach Fleisch und Blut wird er ein leiblicher, alter und äusserer Mensch genannt.

### Freiheit des inneren Menschen

Mit der „Freiheit eines Christenmenschen“ ist zunächst die Freiheit der Seele gemeint, die sich denjenigen eröffnet, die glauben, dass sie durch Christus

„So steht nun fest in der Freiheit,  
zu der uns Christus befreit hat,  
und lasst euch nicht wieder in ein  
Joch der Knechtschaft spannen!“

(Galater 5,1)

vor Gott gerechtfertigt sind. Wer an den Sohn Gottes glaubt, sieht sich als von Gott gerechtfertigt oder anerkannt, ohne sich diese Rechtfertigung oder Anerkennung erst durch „gute Werke“ erarbeiten zu müssen. Das Evangelium macht den inneren Menschen dadurch vollkommen frei von religiösem Leistungsdruck, von allen Gesetzen, Werken und irdischen Autoritäten in der Sorge um seine Seligkeit. Der Eingang ins Himmelreich ist ein Geschenk Gottes, das uns von aller Angst und Hoffnungslosigkeit befreit. Diese Freiheit kann uns niemandem nehmen.

### Dienstbare Liebe des äusseren Menschen

Durch die geschenkte Erlösung wird der Christenmensch aber gleichzeitig frei zum Dienst am Nächsten. Der Christenmensch kann sich nun ganz der selbstlosen Liebe hingeben ohne mit der Absicht, sich dadurch die Anerkennung Gottes verdienen zu wollen. Der Christenmensch lebt nicht in sich selbst, sondern in Christus und seinem Nächsten. In Christus durch den Glauben, im Nächsten durch die Liebe. Obwohl also der Mensch in Christus vollkommen frei und niemandem untertan ist, macht er sich selbst zum dienstbaren Knecht um der Liebe willen.

■ Stephan Dreyer, Pfarrer

## NOTRE LIBERTÉ SOUS LE REGARD DE LA BIBLE

Dans la Bible, et en particulier dans la théologie réformée, la liberté prend une importance capitale. Le réformateur Martin Luther a écrit en 1520 l'ouvrage « De la liberté du chrétien », dans lequel il a résumé la compréhension de la liberté protestante dans les deux phrases suivantes : (1) Le chrétien est un homme libre, maître de toutes choses ; il n'est soumis à personne. (2) Le chrétien est un serviteur plein d'obéissance, il se soumet à tous.

« Le Christ nous a libérés pour que nous soyons vraiment libres. Demeurez donc fermement dans cette liberté et prenez garde de ne pas redevenir des esclaves. »

(Galates 5,1)

On peut ramener ces deux phrases à l'apôtre Paul qui dit dans 1 Corinthiens 9:19 : « Je suis libre, je ne suis l'esclave de personne ; cependant je me suis fait l'esclave de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible au Christ. » De même, dans Lettre aux Romains, chapitre 13:8 : « N'ayez de dette envers personne, si ce n'est de vous aimer les uns aux autres. Celui qui aime les autres a obéi complètement à la Loi. »

Pour comprendre ces deux déclarations contradictoires de liberté et de servitude, il faut se rappeler que chaque chrétien est composé de deux natures, spirituelle et physique. Du point de vue de l'âme, il est qualifié d'homme spirituel, nouveau, intérieur ; du point de vue de la chair et du sang, il est qualifié d'homme corporel, vieux et extérieur.

## La liberté de l'homme intérieur

Par « liberté du chrétien », il s'agit en premier lieu de la liberté de l'âme, qui s'ouvre à ceux qui croient être légitimés devant Dieu par le Christ. Celui qui croit au Fils de Dieu se considère comme légitime ou reconnu par Dieu, sans avoir à acquiescer au préalable cette légitimité ou cette reconnaissance par des « bonnes actions ». L'Évangile rend ainsi l'homme intérieur complètement libre de toute pression religieuse, de toutes les lois, de toutes les œuvres et de toutes les autorités terrestres, dans le souci de sa béatitude. L'entrée dans le Royaume des Cieux est un don de Dieu qui nous libère de toute peur et de tout désespoir. Personne ne peut nous enlever cette liberté.



## BIBELGESPRÄCHSKREIS

### Feste Gottes

In den kommenden Monaten beschäftigen wir uns im Bibelgesprächskreis mit den so genannten sieben „Festen Gottes“. In der Bibel haben diese Feste eine enorme Bedeutung, denn sie versinnbildlichen den ganzen Heilsplan Gottes. An unseren Bibelabenden werden wir nach der historischen, christologischen und prophetischen Bedeutung folgender Feste fragen: Passah, Fest der ungesäuerten Brote, Fest der Erstlingsfrüchte, Pfingsten, Posaunenfest, Versöhnungstag, Laubhüttenfest. Sie werden staunen über die göttlichen Wahrheiten, die wir gemeinsam entdecken werden.

Gerne lade ich Sie zu dieser Themenreihe ein. Wir treffen uns jeweils um 19.00 Uhr im Kirchgemeindehaus von Siders. Nächste Daten:

- ◆ 15. September
- ◆ 20. Oktober
- ◆ 17. November



## L'amour serviable de l'homme extérieur

Par la rédemption offerte, le chrétien devient cependant simultanément libre de servir son prochain. Le chrétien peut maintenant se vouer entièrement à l'amour désintéressé sans avoir par là l'intention de vouloir gagner la reconnaissance de Dieu. Le chrétien ne vit pas en lui-même, mais dans le Christ et son prochain. En Christ par la foi, en son prochain par l'amour. Ainsi, bien qu'en Christ l'homme soit complètement libre et ne soit soumis à personne, il se fait serviteur par amour.

- *Stephan Dreyer, Pfarrer*  
*Trad. Sabrina Gay-Roch*

## SÉNIORS - SENIOREN

Le groupe de séniors se réunira à trois reprises d'ici à la fête de Noël qui aura lieu le 19 décembre 2020.

Die Seniorengruppe wird sich bis zur Weihnachtsfeier am 19. Dezember 2020 dreimal treffen.

Mardi 15. septembre - Dienstag 15. September

*Visite d'un jardin à Granges en écoutant des contes*

*Gartenbesuch in Granges mit Sagen-Geschichten*

Mardi 20 octobre - Dienstag 20. Oktober

*Visite du Musée Gianadda à Martigny*

*« Chefs-d'œuvre suisses »*

*Besuch des Gianadda-Museums in Martigny*



■ *Ferdinand Hodler*

Mardi 17 novembre - Dienstag 17. November

*Images de Montagnes Valaisannes*

*Bilder der Walliser Bergwelt*

Pour plus d'informations:  
Christiane Blanc, 027 455 78 74

Für weitere Informationen:  
Käthy Hölzer, 027 456 58 05

## 6 SEPTEMBRE - 6. SEPTEMBER 2020

09h30	Gottesdienst	Leukerbad		Pfarrer S. Dreyer
10h	Culte	Crans-Montana	Journée retrouvailles	Pasteur J. Biondina
10h	Culte	Sierre		Pasteur G. Cavin
19h	Gottesdienst	Siders		Pfarrer S. Dreyer

## 13 SEPTEMBRE - 13. SEPTEMBER 2020

10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina
10h	Gottesdienst	Siders		Pfarrer T. Luther
17h	Gottesdienst	Leukerbad		Pfarrer T. Luther
19h00	Culte	Sierre		Pasteur J. Biondina

## 20 SEPTEMBRE - 20. SEPTEMBER JÊUNE FÉDÉRAL - BETTAG 2020

10h	Culte Gottesdienst	Sierre Siders	Suivi de l'Assemblée de paroisse Anschliessend Kirchgemeindeversammlung	Pasteur G. Cavin Pfarrer S. Dreyer
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina
17h	Gottesdienst	Leukerbad	Ökumenischer Gottesdienst	Pfr. Perrig u. Pfr. Dreyer

## 27 SEPTEMBRE - 27. SEPTEMBER 2020

9h30	Gottesdienst	Leukerbad		Christoph Gysel
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur M. Lemaire
10h	Culte	Sierre		Pasteur G. Cavin

## 4 OCTOBRE - 4. OKTOBER 2020

9h30	Gottesdienst	Leukerbad		Christoph Gysel
10h	Culte	Crans-Montana	Suivi de l'Assemblée de paroisse	Pasteur J. Biondina
10h	Culte	Sierre		Pasteur G. Cavin
19h	Gottesdienst	Siders		Pfarrer S. Dreyer

## 11 OCTOBRE - 11. OKTOBER 2020

10h	Gottesdienst	Siders		Pfarrer T. Luther
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina
17h	Gottesdienst	Leukerbad		Pfarrer T. Luther
19h	Culte	Sierre		Pasteur G. Cavin

## 18 OCTOBRE - 18. OKTOBER 2020

10h	Gottesdienst	Siders	Erntedankgottesdienst	Pfarrer S. Dreyer
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina
17h	Gottesdienst	Leukerbad		Pfarrer S. Dreyer

## 25 OCTOBRE - 25. OKTOBER 2020

9h30	Gottesdienst	Leukerbad		Christoph Gysel
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina
10h	Culte	Sierre		Pasteur R. Tolck

1 <sup>ER</sup> NOVEMBRE - 1. NOVEMBER		JOURNÉE RÉFORMATION REFORMATIONSSONNTAG		2020
09h30	Gottesdienst	Leukerbad		Pfarrer S. Dreyer
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur D. Halter
10h	Culte	Sierre		Pasteur R. Tolck
17h	Gottesdienst	Siders		Pfarrer S. Dreyer
8 NOVEMBRE - 8. NOVEMBER				2020
10h	Gottesdienst	Siders		Pfarrer S. Dreyer
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina
17h	Gottesdienst	Leukerbad		Pfr. D. Rüegg
17h	Culte	Sierre		Pasteur G. Cavin
15 NOVEMBRE - 15. NOVEMBER				2020
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur R. Nyffeler
10h	Gottesdienst	Siders		Pfarrer S. Dreyer
17h	Gottesdienst	Leukerbad		Pfarrer S. Dreyer
22 NOVEMBRE - 22. NOVEMBER				2020
9h30	Gottesdienst	Leukerbad		Christoph Gysel
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina
10h	Culte	Sierre		Pasteur G. Cavin
29 NOVEMBRE - 29. NOVEMBER				2020
9h30	Gottesdienst	Leukerbad		Pfarrer S. Dreyer
10h	Culte	Crans-Montana		Pasteur J. Biondina
10h	Culte	Sierre	Zweisprachiger Gottesdienst	Pasteur G. Cavin
17h	Feu de l'Avent	Crans-Montana		Curé A. Barras et Pasteur J. Biondina



## ACTES PASTORAUX - AMTSHANDLUNGEN

### Services Funèbres - Bestattungen

01.07.2020	Jean-Jacques Wirz, 1944, Veyras
10.07.2020	Guido Taillens, 1943, Crans-Montana
31.07.2020	Gerda Schubert, 1941, Siders (zuletzt wohnhaft in Brig-Glis)

## Septembre - September 2020

**Jeudi 3 septembre - Donnerstag 3. September**  
Ökumenische Gruppe 19h Siders, Kirchgemeindehaus

**Vendredi 4 septembre - Freitag 4. September**  
En marche 14h Sierre, temple  
Meditationsgruppe 18h45 Siders, Kirchgemeindehaus

**Dimanche 6 septembre - Sonntag 6. September**  
Journée de Retrouvailles 10h Crans-Montana, temple

**Jeudi 10 septembre - Donnerstag 10. September**  
Thé Pensant 15h30 Crans-Montana, temple  
Conseil de Paroisse 19h15 Crans-Montana, temple  
Parlons-en ! 20h Sierre, cure

**Mardi 15 septembre - Dienstag 15. September**  
Senioren « Immer Fröhlich » Siders, Kirchgemeindehaus  
Seniors « Toujours Joyeux » 14h30 Sierre, maison de paroisse  
Bibelgesprächskreis 19h Siders, Kirchgemeindehaus

**Mercredi 16 septembre - Mittwoch, 16. September**  
Bibl'enVie 19h Crans-Montana, temple

**Jeudi 17 septembre - Donnerstag, 17. September**  
Pause-Café 09h Sierre, cure

**Vendredi 18 septembre - Freitag, 18. September**  
KT-Ado 17h45 Crans-Montana, temple

**Dimanche 20 septembre - Sonntag 20. September**  
Assemblée de paroisse Sierre, maison de paroisse  
Kirchgemeindeversammlung 11h Siders, Kirchgemeindehaus

**Mardi 22 septembre - Dienstag 22. September**  
Question théologique 20h Sierre, maison de paroisse

**Mardi 29 septembre - Dienstag 29. September**  
Gebetsgruppe 19h Siders, Kirche  
Repas Tournesol 19h Crans-Montana, temple

**Mercredi 30 septembre - Mittwoch 30. September**  
Atelier biblique 17h Sierre, maison de paroisse

## Octobre - Oktober 2020

**Jeudi 1er octobre - Donnerstag 1. Oktober**  
Ökumenische Gruppe 19h Siders, Kirchgemeindehaus

**Vendredi 2 octobre - Freitag 2. Oktober**  
KT-Ado 17h45 Crans-Montana, temple  
Meditationsgruppe 18h45 Siders, Kirchgemeindehaus

**Samedi 3 octobre - Samstag 3. Oktober**  
En marche 09h30 Sierre, temple

**Dimanche 4 octobre - Sonntag 4. Oktober**  
Assemblée de paroisse 10h30 Crans-Montana, temple

**Lundi 5 octobre - Montag 5. Oktober**  
Parlons-en ! 20h Sierre, cure

**Mardi 6 octobre - Dienstag 6. Oktober**  
Pause-Café 09h Sierre, cure

**Jeudi 8 octobre - Donnerstag 8. Oktober**  
Thé Pensant 15h30 Crans-Montana, temple  
Assemblée générale de « Sierre partage » 20h Sierre, Ste-Croix

**Mardi 13 octobre - Dienstag 13. Oktober**  
Conseil de Paroisse 19h15 Crans-Montana, temple

**Mercredi 14 octobre - Mittwoch 14. Oktober**  
Atelier biblique 17h Sierre, maison de paroisse

**Jeudi 15 octobre - Donnerstag 15. Oktober**  
Singabend 19h Siders, Kirche

**Vendredi 16 - Samedi 17 octobre**  
Mini-WE KT-Ado

**Mardi 20 octobre - Dienstag 20. Oktober**  
Senioren « Immer Fröhlich » Siders, Kirchgemeindehaus  
Seniors « Toujours Joyeux » 14h30 Sierre, maison de paroisse  
Bibelgesprächskreis 19h Siders, Kirchgemeindehaus  
Question théologique 20h Sierre, maison de paroisse

**Mercredi 21 octobre - Mittwoch 21. Oktober**  
Bibl'enVie 19h Crans-Montana, temple

**Mardi 27 octobre - Dienstag 27. Oktober**  
Gebetsgruppe 19h Siders, Kirche  
Repas Tournesol 12h Crans-Montana, temple

## Novembre - November 2020

**Jeudi 5 novembre- Donnerstag 5. November**  
Ökumenische Gruppe 19h Siders, Kirchgemeindehaus  
Parlons-en ! 20h Sierre, cure

**Vendredi 6 novembre - Freitag 6. November**  
En marche 14h Sierre, temple  
KT-Ado 17h45 Crans-Montana, temple  
Meditationsgruppe 18h45 Siders, Kirchgemeindehaus

**Samedi 7 novembre - Samstag 7. November**  
ERKW Synode EREV 09h Sion

**Mardi 10 novembre - Dienstag 10. November**  
Pause-Café 09h Sierre, cure

**Jeudi 12 novembre- Donnerstag 12. November**  
Thé Pensant 15h30 Crans-Montana, temple

**Mardi 17 novembre - Dienstag 17. November**  
Senioren « Immer Fröhlich » Siders, Kirchgemeindehaus  
Seniors « Toujours Joyeux » 14h30 Sierre, maison de paroisse  
Bibelgesprächskreis 19h Siders, Kirchgemeindehaus

**Mercredi 18 novembre - Mittwoch 18. November**  
Atelier biblique 17h Sierre, maison de paroisse  
Bibl'enVie 19h Crans-Montana, temple

**Jeudi 19 novembre - Donnerstag 19. November**  
Conseil de Paroisse 19h15 Crans-Montana, temple  
Spectacle la Marelle 20h Sierre, Salle la Sacoché

**Vendredi 20 novembre - Freitag 20. November**  
KT-Ado 17h45 Crans-Montana, temple

**Mardi 24 novembre - Dienstag 24. November**  
Repas Tournesol 12h Crans-Montana, temple  
Gebetsgruppe 19h Siders, Kirche  
Question théologique 20h Sierre, maison de paroisse



### En Marche !

Ou comment conjuguer la Bible et la balade

4 septembre à 14h, 3 octobre à 9h30 et 6 novembre à 14h

Plus d'infos en page 18



## Assemblée de Paroisse

Chères paroissiennes, chers paroissiens,  
chères amies, chers amis,

Vous êtes conviés à l'Assemblée de paroisse ordinaire annuelle\* qui se tiendra le

*Dimanche 4 octobre 2020 vers 10h30  
après un court culte au Temple protestant,  
route de la Moubra 1, Crans-Montana.*

Le procès-verbal des deux assemblées et les comptes 2019 peuvent être consultés sur demande (079 332 02 65), au secrétariat ou commandés par e-mail à cransmontana@erev.ch.

Dans l'attente de vous rencontrer et partager cet important moment ensemble, nous vous envoyons nos très chaleureuses et fraternelles salutations.

Monica Crettol, Présidente de l'Assemblée  
et Nicole Praplan, Secrétaire de l'Assemblée

\* l'assemblée n'ayant pas pu être organisée au printemps à cause du Coronavirus.

### ORDRE DU JOUR

1. Salutations
2. Contrôle des présences
3. Confession de foi de l'EREV et prière
4. Election de deux scrutateurs
5. Approbation du PV de l'AP du 28 février 2019
6. Approbation du PV de l'AP extraordinaire du 8 décembre 2019
7. Présentation des comptes 2019
8. Rapport des vérificateurs des comptes ordinaires
9. Vote de décharge des comptes ordinaires
10. Commission de présentation
  - a. Présentation du ou des candidats
  - b. Discussion
  - c. Vote à bulletin secret
11. Message du Conseil Synodal
12. Message des autorités communale
13. Divers

## Apéro-débats

### Préannonce

Nous allons reprendre les Apéro-débats cet automne avec des thèmes autour de l'art, le droit, le rapport à la nature, la spiritualité, etc.

Rendez-vous des jeudis soirs à 18h30  
à l'Espace-Temple  
1, route de la Moubra  
apéro offert  
participation libre



## Journée de retrouvailles 2020

**Dimanche 6 septembre**  
au temple  
Crans-Montana



Culte à 10h

Grillades

Raclettes

Bric-à-brac

Jeux pour

les enfants

**Bienvenue à tous**

**Paroisse protestante de Crans-Montana**

**Bric-à-brac :**

Vous pouvez déposer vos objets  
dans le vestiaire du temple.

## CONVOCAATION À L'ASSEMBLÉE DE PAROISSE DE SIERRE

La prochaine assemblée de paroisse extraordinaire se tiendra le dimanche 20 septembre 2020 directement à la suite du culte célébré à 10h.

Le point à l'ordre du jour sera le budget pour l'année 2021. Tous les membres de la paroisse y sont cordialement invités.

## EINLADUNG ZUR KIRCH- GEMEINDEVERSAMMLUNG SIDERS

Die nächste ausserordentliche Kirchgemeindeversammlung findet am Sonntag, 20. September im Anschluss an den Morgengottesdienst von 10 Uhr statt.

Auf der Tagesordnung steht ausschliesslich das Budget 2021. Alle Kirchgemeindemitglieder sind herzlich eingeladen.

## SILENCE, ON FRAPPE !

La paroisse de Sierre a le plaisir de recevoir la compagnie de la Marelle qui présentera son dernier spectacle « Silence on frappe ! » le 19 novembre à 20h à la Sacoche.

Cette pièce de théâtre aborde la thématique des violences domestiques et l'attitude que nous pouvons tous avoir lorsque nous rencontrons cette problématique. En Suisse, tous les 15 jours, une personne meurt en conséquence de la violence domestique. 70% sont des femmes.

« Silence, on frappe ! » est une contribution de la Compagnie de la Marelle pour lever le silence sur une réalité dont on ne parle jamais assez.

### Synopsis

*Dans le salon lavoire où règne Lucia, la sicilienne au franc parler, on y lave son linge mais pas que ! On y rit aussi, on y pleure, on y échange, on se confie, bref, on y vit !*

*Madeleine, une habituée de longue date, évoque souvent ses difficultés de couple ou de mère d'ados. Elodie, étudiante en architecture semble loin de ces préoccupations mais toutes deux n'hésitent pas à parta-*

*ger leurs difficultés à la patronne dont l'humour et le bon sens font du bien. Au fil des rencontres, une amitié se crée et avec elle, l'envie de s'entraider quand la vie devient difficile !*

*Et malgré cela, quelques semaines plus tard, un drame fait les gros titres de la presse locale...*

## EN MARCHÉ

Nous avons souvent une image très statique de la méditation ou de la lecture de la Bible : assis sur un banc, par terre ou encore attablé.

Nous vous proposons pour cette fin d'été et pour l'automne de quitter le temple et la salle de paroisse pour lire un texte biblique lors d'une marche d'environ une heure. Nous vous donnons rendez-vous devant le temple de Sierre pour nous rendre collectivement sur le lieu de la balade. Là, nous lirons le texte biblique avant de nous mettre en route. La marche sera ponctuée par quelques pauses pour discuter du texte.

Le lieu, l'itinéraire et les informations pratiques seront à disposition dès le lundi précédent la promenade sur le site internet de la paroisse.



À des fins d'organisation, nous vous prions de vous inscrire au plus tard la veille de préférence sur le site internet ou directement auprès du pasteur Gilles Cavin. En cas de mauvais temps, la marche sera annulée. Vous en serez informés par mail ou sms.

### Agenda

*Vendredi 4 septembre à 14h*

*Samedi 3 octobre à 9h30*

*Vendredi 6 novembre à 14h*



**COMPAGNIE LA MARELLE**  
CHESEAUX - LAUSANNE

## Culte familial

### Sierre

4 octobre à 10h00

Le culte est suivi  
d'un repas canadien  
pour ceux qui le souhaitent.

## Youpie - Sierre

de 17h00 à 18h15 au temple

Vendredi 25 septembre 2020

Vendredi 13 novembre 2020

Vendredi 27 novembre 2020

Vendredi 18 décembre 2020

Dimanche 20 décembre 2020

fête de Noël

Informations et inscriptions  
sur [sierre.erev.ch](http://sierre.erev.ch).

## Erntedankgottesdienst

### Siders

18. Oktober um 10.00 Uhr

## Différences - Unterschiede

A toi de trouver les 10 différences! - finde die zehn Unterschiede!



**PAROISSE DE CRANS-MONTANA**

1 Route de la Moubra  
3963 Crans-Montana  
www.cransmontana.erev.ch  
www.erkw.ch  
CCP 19-1230-6

**Pasteur**

Jean Biondina  
+41 79 621 18 38  
jean.biondina@erev.ch

**Président du Conseil paroisse**

Denis Matti  
presidence.cransmontana@erev.ch

**KIRCHGEMEINDE LEUKERBAD**

Postfach 158  
3954 Leukerbad  
www.leukerbad.erkw.ch  
www.erkw.ch

**Pfarrer**

Stephan Dreyer  
+41 27 470 10 20  
pfarrer.dreyer@gmail.com

**Präsidentin der Ortsgemeinde**

Silvia Weiss  
+41 27 470 22 80  
weisschnellersilvia@hotmail.com

**COMITÉ DE RÉDACTION****REDAKTIONSKOMITEE**

Joy Hauser, Murielle Landry  
Nanchen, Claire Vermeil, Jean  
Biondina, Stephan Dreyer et  
Gilles Cavin.

**PAROISSE DE SIERRE - KIRCHGEMEINDE SIDERS**

Av. des Alpes 14  
3960 Sierre  
www.sierre.erev.ch  
www.erkw.ch  
CCP 19-330-5

**Pasteur**

Gilles Cavin  
+41 27 455 09 23  
gilles.cavin@erev.ch

**Pfarrer**

Stephan Dreyer  
+41 27 470 10 20  
pfarrer.dreyer@gmail.com

**Présidente du Conseil de paroisse**

Delphine Dütschler  
+41 076 572 21 02.  
dduetschler@gmail.com

**SILENCE,  
ON FRAPPE!**

**Jean Naguel**

**Avec**  
Giliane BUSSY  
Nathalie PFEIFFER  
Julia PORTIER

**Technique**  
Dorian WOLFCARIUS  
Mise en scène  
Séverin BUSSY

**COMPAGNIE LA MARELLE**  
CHÈSEAUX - LAUSANNE

**En tournée**  
www.compagnielamarelle.ch

ASSOCIATION  
DES AMIS  
DE LA COMPAGNIE  
LA MARELLE

LOTÉRIE  
ROMANDE

Image : Charles Aub / coproduction : Théâtre le Bateau-Lune

**Salle de la Sacoche à Sierre**  
**19 novembre 2020 à 20h00**